Burundi : le gouvernement se réjouit des résultats de la campagne café 2016-2017

@rib News, 12/04/2017 â€" Source Xinhua Le 2Ã"me vice-président de la république du Burundi, Joseph Butore (photo), a salué mardi à Bujumbura les résultats de la campagne café 2016-2017 au Burundi, pour "ressusciter l'enthousiasme observée en la matiÃ"re au cours des années 1980" dans le pays. Introduite pour la toute la premiÃ"re fois au Burundi au début des années en 1920 sous administration coloniale, la culture du café a commencé son extension effective dans le pays au début des années 1950 et deviendra la premiÃ"re source de recettes d'exportation en devises aprÃ"s le recouvrement de l'indépendance burundaise en juillet 1962.

"Cette campagne pass©e a été bonne ; et pour preuve, toutes les arriérées de dettes envers les caféiculteurs et aut intervenants dans la filiA re cafAC, ont dACAC liquidACes grAcce A une bonne synergie entre la Banque de la RACpubl Burundi (BRB ; la banque centrale) et les banques commerciales", a précisé le vice-président Butore au cours d'une journée de réflexion organisée par le gouvernement burundais à l'intention des opérateurs économiques sur le financement de la campagne café 2017-2018. Par ailleurs, toujours en ce qui concerne la précédente campagne café 2016-2017, le vice-président burundais s'est dit heureux de constater également que les défaillants en la matià re, aient été rayés de la liste des intervenants dans la filià re café au Burundi. "Le fait que certains saboteurs du processus de relance de la stratégie nationale de réhabilitation du domaine caféicole au Burundi, aient été traqués par les forces d sécurité et déférés devant les instances judiciaires, est aussi un autre motif de satisfaction du gouvernement burundais inscrire à l'actif des acquis de la campagne café 2016-2017", a-t-il insisté. Pour résoudre tous les problÃ"mes qui assaillent encore le secteur caféicole au Burundi, M.Butore a recommandé de "privilégier le partenariat public-privé (PPP)" au cours de la présente campagne café 2017-2018. Pour bien accompagner le PPP, a-t-il ajouté, le gouvernement burundais a déjà pris en amont une panoplie de mesures pour "éviter le désordre" dans chaque maillon d'intervention et pour "promouvoir la culture de la transparence" dans le domaine caféicole. "La taxe communale a été révisée et fixée à 11 FBU (onze francs burundais) par kilogramme de café cerise, le paiement des caféiculteurs se fer désormais une seule fois, les producteurs bénéficieront dorénavant d'une avance de crédit pour éviter des spécula et les collecteurs ambulants qui payaient cash, ont été supprimés de la chaîne ad hoc", telles sont quelques unes des mesures annoncées par le vice-président Butore pour améliorer l'élan de la productivité caféicole au Burundi au cour l'actuelle campagne café 2017-2018 et des autres campagnes postérieurs. En outre, a-t-il ajouté, pour améliorer l'environnement des affaires au Burundi dans le secteur du café, le taux d'intérÃat que la banque centrale exigeait aux banques commerciales qui interviennent dans la filiA re cafAO, a AOtAO revu A la baisse en passant de 3,5% A 3%; tandis qu le prix d'un kilogramme de café cerise, sera revu à la hausse, en passant de 415 FBU (quatre cent quinze francs burundais) à 500 FBU. Selon l'Agence burundaise de Régulation de la FiliÃ"re Café (ARFIC), avec cette panoplie de mesures prises par le gouvernement burundais pour "booster la productivité" du domaine caféicole au Burundi, l'espoir est permis de penser que "le désintérêt populaire constaté envers la culture du café au cours de la dernià re décennic pourrait s'estomper subitement et ressusciter l'enthousiasme observée en la matià re au cours des années 1980".

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});

https://www.arib.info Propulsé par Joomla! Généré: 19 May, 2024, 21:53